

DK19

ICTR-98-42-7
Exh. DK19
Tendered on 20/11/2002.
Eg

FP-2

COPIE DU JOURNAL "LA RELÈVE
NO 175 DU 24 AU 30 MAI 1991"
DÉCLARATION DE MONSIEUR
SHYRAMBERE JEAN
BARAHINYURA, ANCIEN CHARGÉ
DE L'INFORMATION DANS LE
BUREAU EXÉCUTIF DU FPR SUITE À
SA DÉMISSION

FPR: Shyirambere Barahinyura

Membre du Comité Exécutif du FPR, Président Shyirambere Barahinyura a décidé de quitter le FPR.

Ma démission du FPR s'avère aujourd'hui nécessaire car, m'étant depuis longtemps engagé contre un système à parti unique, je ne veux et ne peux pas aujourd'hui m'engager pour un mouvement dont le but inavoué est d'instaurer au Rwanda un système monoethnique et totalement monopartiste.

En effet, après un temps considérable de réflexion et d'analyse du FPR en tant que membre du comité exécutif, je déclare aujourd'hui: hormis les déclarations fallacieuses, destinées à suffoquer l'opinion internationale, les visées du FPR sont bien d'autres que l'instauration de la démocratie et moins encore l'instauration du multipartisme au Rwanda. Le combat que le FPR a engagé contre le parti UPR de Monsieur Sibus Majambere jusqu'à le persuader lui-même d'adhérer au FPR démontre que le FPR n'est pas prêt à tolérer un autre parti à ses côtés. On ne peut pas être convaincu du multipartisme d'une part et combattre un nouveau parti d'autre part.

Le manque de volonté du FPR d'instaurer un système démocratique au Rwanda se manifeste en outre par son manque de volonté de mener les négociations entre lui et le gouvernement rwandais à un résultat positif, le FPR voulant à tout prix prendre le pouvoir avec les armes. Pour atteindre ce but, le FPR donne toujours des conditions inacceptables au gouvernement rwandais afin de pouvoir accuser, en cas de rejet de ces conditions par le gouvernement rwandais devant l'opinion internationale, le gouvernement rwandais du manque de sérieux et d'intérêt, de mener les négociations à une bonne fin. C'est ainsi que le FPR présente à titre d'exemple comme entre autres conditions préalables aux négociations de la paix avec le gouvernement rwandais, la fusion de l'armée du FPR et l'armée régulière, car il sait que le gouvernement rwandais n'acceptera jamais cette condition. En conséquence la guerre pourra continuer et apparemment le FPR aura raison de continuer ses combats. C'est pourquoi, je ne puis plus continuer à soutenir le FPR.

Ignore si oui ou non le président ougandais, Joël Museveni aurait réellement envisagé l'annexion du Rwanda ou faire du Rwanda un district ougandais au cas où le FPR gagnait la guerre, mais

il est un fait que la guerre menée contre le Rwanda depuis le 1er octobre dernier se déroule en provenance de l'Ouganda et qu'elle est soutenue par l'Ouganda. Les combattants du FPR - il faut souligner ici que l'armée du FPR est composée des Rwandais (anciens militaires de l'armée régulière de la NRA), quelques Rwandais (anciens militaires de l'armée régulière du Rwanda) et des militaires de l'armée régulière ougandaise dont le Général Major Salim Saleh, le petit frère du président ougandais, Joël Museveni, attaquent à partir de l'Ouganda et s'y replient une fois repoussés par l'armée rwandaise. Il ne faut donc pas que le FPR prétende avoir des positions fixes au Rwanda même. De même, le président Museveni profère des mensonges quand il déclare que la guerre a éclaté à son insu. Non seulement il le savait, mais seulement encore il l'a minutieusement préparé avec son ami Fred Rwigyema assistés des officiers supérieurs de l'armée régulière ougandaise, la NRA, de souche rwandaise et ougandaise. Le président Museveni continue par ailleurs à assurer un soutien actif à l'armée du FPR-Inkotanyi auxquels il donne un sanctuaire des armes, des munitions, une assistance logistique et des hommes. L'armée régulière ougandaise participe activement à beaucoup de raids au Rwanda surtout depuis la défaite des Inkotanyi au Mutara, le 30 octobre 1990. Ceux-ci n'étant plus nombreux, ils ont été décimés au Mutara contrairement à ce que prétend le FPR dans ses rapports à mon adresse. Ils ont besoin de renfort de la NRA et font des recrutements massifs ailleurs.

Quant à ce qui concerne l'approvisionnement en effectif militaire, l'armée du FPR recrute régulièrement à partir du Burundi, de la Tanzanie, du Zaïre et de l'Ouganda. Ainsi j'invite ces pays respectifs sur le territoire desquels avec ou sans leur soutien, l'armée du FPR s'approvisionne régulièrement en hommes, de respecter les principes de bon voisinage vis-à-vis du Rwanda. Face à cette situation, je ne suis plus prêt à me taire! Mon peuple a assez souffert, il ne doit pas souffrir davantage surtout pas avec ma complicité.

Certes, je ne méconnaissais par le caractère monopartiste du régime actuel dans notre pays. Je ne mentirais pas si je disais que je suis le premier à l'avoir



Les visées

critiqué officiellement, mais il faut reconnaître aujourd'hui que l'effort entrepris par ce même régime en faveur de la démocratisation du pays est considérable, car il faut reconnaître le point positif lorsqu'il y en a un. Même si, à mon avis, au départ de la déclaration du 5 juillet 1990 concernant l'ouverture politique et l'instauration de la démocratie basées sur le multipartisme paraissait peu crédible, même si la déclaration concernait la liberté d'expression semblait peu sincère, il faut reconnaître aujourd'hui qu'en la matière, la libéralisation de la politique est en cours aujourd'hui au Rwanda et que ce processus n'est plus à arrêter mais à soutenir. Si le FPR est vraiment bien intentionné, je l'invite à arrêter immédiatement la guerre et à suivre l'appel du gouvernement rwandais à son adresse de participer, comme parti politique parmi beaucoup d'autres qui sont déjà nés ou qui sont entrain de naître, à la construction d'une société démocratique pluraliste au Rwanda.

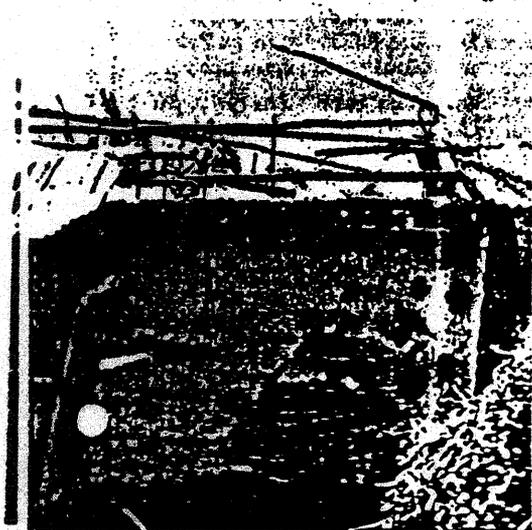
J'invite le FPR en outre, de se présenter au peuple rwandais, seul auquel appartient désormais après 17 ans de parti unique, le droit de se choisir librement les dirigeants.

Si j'ai accusé ouvertement le régime de Kigali de violation des droits de l'homme, j'accuse le FPR aujourd'hui d'avoir assassiné et exécuté beaucoup de personnes innocentes. J'accuse aujourd'hui

TEMPS

yura explique sa démission

le la Commission de l'Information et de la Recherche, téressé se demande pour qui combat le Front.



F R sont connues

l'armée du FPR d'avoir massacré les populations civiles et mutilé beaucoup d'entre elles, si bien que je me demande aujourd'hui, pour qui se bat l'armée du FPR? Pour l'intérêt de qui doivent mourir de faim, de froid ou des balles chaque jour ces jeunes gens rwandais recrutés en Ouganda, au Burundi, en Tanzanie et au Zaïre et souvent recrutés contre leur volonté et qui ne savent souvent pas pourquoi ils doivent mourir? Mon engagement, ayant été toujours pour la conservation des vies humaines, je ne puis aujourd'hui soutenir celui qui les supprime sans raison.

2. Depuis mon "adhésion" au FPR, j'ai manifesté avec acharnement mon refus catégorique de l'invasion du Rwanda, pour un combat politique auquel j'étais habitué depuis que je suis opposé au régime de Kigali. Je suis allé au-delà de mes principes en cautionnant la guerre contre laquelle j'avais toujours lutté car:

- Avec ou sans mon accord, la guerre avait été amorcée, je n'avais avec moi aucun pouvoir de l'arrêter. Le Rwanda avait été envahi malgré moi, donc irréversible. Je dus manifester mon soutien afin de savoir, davantage ce qu'envisageait le FPR en envahissant le Rwanda mais aussi, et surtout je voulais savoir de source sûre, celui qui soutient cette guerre et pourquoi la soutient-il, pour pouvoir le combattre plus efficacement.

- Je ne supportais pas le régime de Kigali qui ne tolérait aucune opposition et qui semblait ne pas se préoccuper suffisamment de la défense et de la sécurité du pays. Il n'était pas un secret au Rwanda qu'une attaque contre le Rwanda se préparait même à l'intérieur du Rwanda au moment où les services secrets du pays s'avançaient à chasser les opposants rwandais aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, dont moi-même, considéré par les mêmes services comme l'ennemi n° 1 du régime et qu'il fallait liquider à tout prix.

3. Que je sois kayibandiste, cela est connu. Je démissionne du FPR, car je n'ai pas réussi à y imposer l'acceptation de feu Grégoire Kayibanda par le FPR, ce dernier étant contesté par tout Mututsi. Je reconnais aujourd'hui, que j'ai tenté l'impossible, car croire qu'un Mututsi reconnaîtra le génie de Grégoire Kayibanda est illusoire. Or qui n'accepte pas Grégoire Kayibanda au Rwanda, méconnaît automatiquement ce qui le lie au peuple rwandais, la Révolution de 1959 et ses acquis. Une telle personne n'a pas de chance au Rwanda!

Je suis convaincu aujourd'hui que, contrairement à ce qui a été diffusé par le FPR (moi-même inclus) comme quoi le FPR serait une organisation mixte, le FPR a été, est et reste une organisation Tutsi avec ambition de prendre le pouvoir à Kigali.

Les Bahutu tels que Pasteur Bizimungu, le Colonel Alexis Kanyarwanda et moi-même ayant servi en réalité de boucliers contre des accusations éventuelles d'où qu'elles viennent contre le FPR, tenant à montrer à l'opinion tant nationale qu'internationale, que le FPR est une association Tutsi visant à reprendre le pouvoir au Rwanda et d'y imposer un régime jumeau du Burundi. J'étais informé d'ores et déjà d'une rencontre qui avait eu lieu au début de l'année 1990 entre certaines personnalités politiques du Burundi, dont le Ministre burundais des Affaires Etrangères, M. Mbonimpa, et le représentant de l'ICRR (International Conference on Rwanda Refugees - Conférence Internationale pour les Réfugiés Rwandais) en UFA, M. Jean-Marie-Masabo, entrevue

au cours de laquelle, selon M. Masabo, le Ministre Mbonimpa aurait demandé à son interlocuteur, "qu'attendent les Tutsi pour reprendre le pouvoir au Rwanda? 30 ans d'exil ne suffisent-ils pas"? C'est seulement quelques mois avant le commencement de la guerre, que M. Jean-Marie Masabo me disait "si seulement il y avait plus des réfugiés Bahutu, ceci nous faciliterait la tâche et nous prendrions sans doute beaucoup plus facilement le pouvoir au Rwanda".

Je ne peux pas confirmer si oui ou non le FPR veut réellement réinstaurer la monarchie au Rwanda, tel qu'il a été prétendu au début de la guerre dans les mass média tant nationaux qu'internationaux, mais qu'il envisage la réinstaurer du pouvoir des Batutsi au Rwanda, cela est aujourd'hui pour moi un fait. Pourtant, compte tenu du nombre de Batutsi au Rwanda (14% de la population rwandaise) donc une minorité, le FPR ne peut imposer le pouvoir Batutsi au Rwanda que par l'arme à feu. ~~Je ne suis pas loin de croire qu'effectivement, le FPR serait entrain de tenter la réalisation du "plan de la colonisation Tutsi dans la région des Grands Lacs", donc inacceptable pour moi, d'où ma démission!~~ Dans mon engagement politique, je ne me suis engagé, ni pour un Muhutu, ni pour un Mututsi, ni pour un Mutwa non plus, mais pour un Rwandais. En s'alignant à un groupe ethnique, le FPR va contre les intérêts du peuple rwandais et se disqualifie par ce fait. Par son comportement, le FPR est le promoteur de l'esprit extrémiste, entrain de ravager le Rwanda ces derniers temps et avec cet esprit les supposés dix commandements des Bahutu! A tous ces extrémistes, je dis qu'il n'y a qu'un seul Rwanda dans lequel le peuple rwandais avec tous ses composants: les Bahutu, les Batwa et les Batutsi seront toujours obligés, qu'ils le veuillent ou non de vivre ensemble. Qu'il soit dit ici qu'il n'y a pas un seul Rwandais, sensé être plus Rwandais que l'autre. Il n'y a pas un seul Rwandais qui, de part son appartenance à une quelconque ethnie serait sensé être plus intelligent que l'autre Rwandais.

démission de Shyirambere Barahinyura

de la page 9

de conclusion je demande:
gouvernement de Kigali:

- **Faciliter** le processus de la démocratisation des institutions nationales afin que tout Rwandais puisse se sentir à l'aise chez soi et dans son pays.

- **De laisser** les partis se créer le plus vite possible et en toute liberté.

- **Reconnaître** que le FPR peut se faire enregistrer comme parti politique avec les mêmes devoirs et droits comme tous les autres partis.

- Afin de rendre la tâche facile, le président Habyarimana devrait se présenter aux élections comme représentant d'un parti (cette fois-ci un parti parmi beaucoup d'autres) et non comme Président de la République.

- Les fonds que le MRND gère n'appartenant pas à lui seul, doivent être partagés entre tous les partis reconnus comme tels afin de donner les mêmes

idée insensée, car il ne sert à rien sinon à une plus grande décimation du peuple rwandais, pour les droits duquel pourtant le FPR prétend se battre. Car celle-ci ne conduirait qu'à la ruine de notre pays. L'on peut se demander ici, qui voudriez-vous gouverner une fois que vous serez responsables de l'extermination de ce peuple? Avez-vous oublié qu'à cause de la guerre que vous avez commencée, le peuple rwandais n'a presque plus rien à mettre sous la dent? Croyez-vous qu'en bloquant les passages du Nord du pays qui est la vraie corde ombilicale de l'approvisionnement de notre pays vous empêcherez aux riches de Kigali de manger? Vous en avez pourtant empêché à des milliers et des milliers d'innocents rwandais! Pourquoi? Pour qui?

Vous m'avez chargé du département de l'information et de la recherche, aussi ai-je recherché, et je vous informe en conséquence ainsi que

filles que vous appelez cyniquement combattants du FPR et que vous gardez contre leur volonté au champ de bataille et laissez-les rejoindre leurs parents, leurs frères et leurs soeurs ainsi que leurs amis en Tanzanie, en Ouganda, au Zaïre, et au Burundi d'où ils sont venus.

Vous m'avez chargé du département de l'information et de la recherche, j'ai recherché et informe l'opinion tant nationale qu'internationale que:

- Le FPR envisage, en cas de perte de guerre, qu'il se livrerait à des actes de sabotage. Ainsi je demande à tous les démocrates du monde, de persuader le FPR à prendre le meilleur chemin, celui de la paix et du dialogue. Je lance appel à ceux qui le soutienne et en particulier l'Ouganda et le Burundi désormais de ne plus approvisionner le FPR en quoi que ce soit.

- Je demande à ceux qui, au sein du FPR, aveuglés par la haine qu'ils nourrissent contre le Général Major Habyarimana qu'en dehors de celui-ci, sept millions de Rwandais habitent le Rwanda et que 99% de ceux-ci sont innocents et n'ont rien à foutre avec la politique mais que ce sont eux qui souffrent davantage des conséquences de la guerre actuelle.

Au peuple rwandais:

- Gardez courage et restez vigilants. Ceux d'entre vous qui se seraient égarés en croyant rendre service aux combattants du Colonel Kanyarengwe, qu'ils se détrompent, car celui-ci ne représente aucun pouvoir au sein du FPR, qu'il sert plutôt de bouclier comme tout Muhutu membre.

- A ceux qu'il est convenu d'appeler les collaborateurs d'Inkotanyi au Rwanda, sachez que pour le FPR vous n'êtes rien d'autre qu'un fruit qu'on jete après en avoir sucé le jus. Si aujourd'hui vous êtes les fruits, demain vous serez des écorces qui, devenues ordures, seront piétinées par tout passant. Sauvez-vous donc tant qu'il est encore temps.

A l'armée nationale:

- Vous êtes le bouclier de notre cher peuple et vous avez eu l'occasion de le démontrer ces derniers 7 mois, je vous en félicite. Faites davantage et restez vigilants, et surtout ne vendez pas la peau du léopard avant que vous ne l'ayiez abattu. Il n'est pas le moment de manifester votre mécontentement. Qui détruit sa demeure, l'ennemi lui donne un coup de main (Uenya urwe, umwanzi amutiza umuhoro!)

SHYIRAMBERE J. Barahinyura
Francfort



"Avez-vous oublié qu'à cause de la guerre, le peuple rwandais n'a plus rien à se mettre sous la dent?"

chances à tous les partis de faire leurs campagnes électorales. Ce partage égal en droit devrait s'appliquer au niveau de la radio nationale.

Au Front Patriotique Rwandais:

- D'arrêter le plus vite possible les combats et de se laisser enregistrer comme un parti politique comme beaucoup d'autres avec les mêmes devoirs et droits. Car, plus de la guerre continue, plus le FPR perdra l'acceptation au sein de la population.

- Informé sur le fait que le FPR est entrain de préparer une autre attaque dite décisive, apparemment plus meurtrière que jamais, je l'invite à abandonner cette

l'opinion tant nationale qu'internationale:

- Vous tuez par la faim, par l'arme à feu, par le froid et aux ballonnets aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du territoire national et décimez ainsi le peuple rwandais. Vous n'avez donc plus droit de reprocher à Habyarimana d'avoir tué, car par rapport aux assassinats que vous venez de provoquer pendant les 7 mois de guerre seulement, Habyarimana n'a rien fait. Revisez votre politique sinon le FPR risque de devenir un cauchemar pour chaque parent (umubyeyi) au Rwanda, en Ouganda, en Tanzanie, au Burundi et au Zaïre. Arrêtez je vous en prie! Laissez la liberté à ces jeunes gens, ces jeunes